

Ma vie d'aujourd'hui, un désert ou un jardin ?

Le deuxième dimanche du temps de l'Avent nous invite à faire l'expérience du désert. Jean Baptiste est la figure qui nous y invite pour préparer la venue du Messie. Dans l'Ancien Testament, le désert est le pays de la soif où on cherche Dieu. Les enfants d'Israël sont passés par le désert pour apprendre à connaître Dieu. Le désert est aussi une école qui nous fait grandir dans la foi et la charité. Saint Charles de Foucault, qui en fit l'expérience, découvrit qu'il fut le frère de tous, c'est-à-dire un frère universel.

Le désert n'est pas seulement géographique. Il peut aussi être moral, physique ou psychologique. A côté de nous, nous avons peut-être des amis, parents, frères, soeurs et proches qui en font l'expérience. Certains sont peut-être passés du désert moral au désert spirituel. Et d'autres, du désert spirituel à la foi ou la révolte. Ces déserts sont peut-être causés par des sécheresses affective, financière et sociale qui peuvent aboutir à la dépression. Quand nos vies deviennent rocailleuses à cause des maladies, des travaux pénibles, des contradictions en famille, au travail ; quand chaque jour les gens meurent de faim ; quand nos combats sont sans alliés, nos désert intérieurs deviennent des lieux arides.

Le temps de l'Avent peut être un moment pour irriguer nos déserts par la prière et la charité, afin de les transformer en jardins où Dieu peut faire germer l'espérance et le sourire. Ce temps peut aussi nous aider à combler les ravins de détresse de nos proches et de ceux que nous rencontrons au quotidien, en leur apportant les terreaux de joie pour planter le sapin de bonheur. Allumons ensemble la deuxième bougie de l'Avent, celle de l'espérance, pour illuminer les coeurs des hommes et des femmes d'aujourd'hui aveuglés par le matérialisme et la poursuite du profit.

Abbé Marc MATONDO, Vicaire de la paroisse Saint Jean l'Evangeliste.